

Les Petites Clés

DE LA PORTE DU HAINAUT



Numéro 2

Salut!
C'est moi Cléa, je t'emmène
à la découverte
de cette seconde édition
des Petites Clés.

Le patrimoine de la mine dans notre paysage

Dossier spécial :
Waller-Arenberg,
site minier d'exception

p.4-5

p.3

**La fosse Mathilde
de Denain,**
première génération
de fosse minière

Retrouve plus d'informations sur le site : www.tourisme-porteduhainaut.fr



La Porte du Hainaut
Office de Tourisme

La mine a laissé des traces dans notre paysage

Patrimoine ●

Petit tour sur le site Sabatier à Raismes: un chevalement, un terril! Késako?

Pourquoi trouve-t-on des sortes de tour Eiffel sur le site Sabatier?

Ces grandes tours métalliques qui servaient à descendre les mineurs à l'aide de cages d'ascenseur et à remonter les hommes et le charbon.

Et les montagnes? Que font-elles là?

Lorsqu'ils extraient du charbon, les mineurs retirent aussi d'autres roches, dites «stériles»

(c'est-à-dire sans charbon, d'où le mot «terrill»). Après triage, ces résidus sont stockés sous forme d'un mont conique sur un terrain libre proche du site. Parfois exploités pour leur schiste, certains terrils ont disparu, les «petites montagnes» qui sont restées ont aujourd'hui trouvé plusieurs usages.

On s'y promène en admirant la vue, on profite de leur pente pour certains sports, et on vient y

observer toutes les magnifiques espèces de plantes et d'animaux qui vivent ici. ■

Chevalement du site Sabatier.



Balade sur un terril

Vu d'en bas, ça paraît impressionnant. Ces deux immenses montagnes brunes qui surplombent la cité d'Haveluy sont le résultat de dizaines d'années d'exploitation du charbon.

Cette activité a apporté beaucoup de richesses sur notre territoire, que l'on découvre tout au long de l'escapade. Regardons déjà au sol : des plantes magnifiques et des espèces d'animaux uniques se sont développées ici,

grâce à la chaleur qui se dégage toujours du cœur de ces terrils. Plus on monte, plus le souffle est court, mais plus la vue est spectaculaire. Peu à peu, on distingue tout le patrimoine issu du passé minier : les chevalements, la fosse puis les corons

aux alentours. Avec ce numéro spécial des «Petites Clés», c'est l'occasion de mieux comprendre ces traces que 270 ans d'exploitation de la mine ont laissé dans notre paysage. Bonne découverte... ■



« Chaque année, en septembre, la course des terrils de Raismes donne l'occasion aux courageux sportifs de courir sur nos « petites montagnes ». On t'y attend, il y a des circuits pour chaque âge ! »



Les 2 terrils ont été surnommés : «terrill à z'arb'» pour celui qui dispose d'une flore variée, et «terrill plat» ou «terrill chauve» pour l'autre, toujours en activité, et qui s'enflamme encore de temps à autre.

Le charbon : une ressource énergétique difficile à exploiter

Une fosse pour extraire le charbon

À Denain, la fosse Mathilde est l'une des plus anciennes du Nord.

Mathilde : un joli nom pour un puissant site de production. En 1837, on remonte pas moins de 22 000 tonnes de charbon de ce petit édifice situé en bord de route. Pour cela, il a fallu creuser jusqu'à 178 m de profondeur et créer un bâtiment spécial.

On découvre à l'intérieur de la fosse Mathilde tout le nécessaire pour extraire la précieuse

roche : le vestiaire des mineurs, un accès au puits et la conciergerie au rez-de-chaussée, la salle des machines et la comptabilité au second étage.

Mathilde fait partie des fosses de la première génération. Fermée rapidement par la concurrence d'autres puits plus récents, elle est transformée dès 1863 en logements pour maîtres-ouvriers.



Aujourd'hui, classée « Monument Historique », la fosse Mathilde abrite toujours des habitants. ■



« Grâce aux circuits aménagés sur les terrils, je comprends tout ! »

Les coups de grisou

Sous son nom sympathique, le grisou cache en fait un terrible danger pour les mineurs.

Le grisou est un gaz qui se forme naturellement dans le sol entre les couches de charbon. Sans risque à la surface, il est redouté au fond, car il est très inflammable et une explosion peut faire effondrer les galeries de la mine.

Dans le noir, à plusieurs centaines de mètres de profondeur, les mineurs ne disposent pas d'électricité, ni de lampe de poche. En 1780, ils sont donc équipés

de casques spéciaux pour s'éclairer : les « astiquettes », dont la flamme constitue une menace permanente. Au contact du gaz, l'explosion peut se produire à tout instant. Pour éviter cela, à partir de 1830, on finit par utiliser des lampes à benzine où la flamme n'est pas en contact direct avec l'air ambiant. Mais malgré toutes les précautions, les impacts des outils sur les parois de la galerie causent des étincelles

et cela suffit pour déclencher l'explosion. La plus meurtrière, celle dite « de Courrières » en 1906, a tué plus de 1000 mineurs. ■



WALLERS-ARENBERG,

un site exceptionnel...

Patrimoine ●

Ici, les hommes ont transformé leur paysage et leur mode de vie pour le charbon et cela a créé une certaine richesse. Le site, ouvert en 1899 par la Compagnie des Mines d'Anzin, fut l'un des plus productifs de la région. On peut toujours y découvrir trois chevalements d'époques et de structures différentes, avec leurs bâtiments qui abritaient toutes les machineries pour l'extraction. Entrons dans un site classé « Monument Historique », « grand site de la mémoire », qui souhaite être reconnu au niveau international.

Les cités minières : aujourd'hui rénovées, elles sont toujours des quartiers très vivants



Monsieur Lukasiewicz (voir interview sur cette page) a vécu 8 ans dans la cité minière d'Arenberg.

Les compagnies ont construit de nombreuses cités minières pour loger les habitants. Il existe plusieurs sortes de cités minières, mais au pied du site d'Arenberg, c'est surtout des coronas que l'on trouve. Un coron, c'est une forme d'habitat constitué d'alignements parallèles de logements, tous sur le même modèle. Ce qui faisait la particularité de ces quartiers,

c'était surtout l'ambiance. Amitié, solidarité, partage entre les habitants, c'était les valeurs d'ici.

Depuis quelques années, les coronas d'Arenberg qui ont été rénovés, accueillent de plus en plus de nouveaux habitants qui n'ont pas de lien particulier avec la mine. À eux de tout faire pour que ces belles valeurs perdurent. ■

Passer du noir à la lumière

Avec le tournage en 1993 de *Germinal*, le site de Wallers-Arenberg a découvert le monde du cinéma. Fini le noir du fond des galeries, vive la lumière des projecteurs. On ne pouvait pas s'arrêter là.

C'est décidé : Wallers-Arenberg deviendra prochainement une immense fabrique de cinéma, un « pôle image ». Plusieurs films ont déjà été tournés depuis *Germinal* : « Moi, Louis, enfant de la mine, Courrières 1906 » en 2006, « Salengro » en 2008, ou encore « Ma première fiancée » et « la Compagnie des Glaces » en 2009. En plus d'être devenu un lieu de tournage pour ses décors naturels, la Communauté d'Agglomération de La

Porte du Hainaut souhaite implanter ici un laboratoire universitaire, un Centre de Culture Scientifique et Technique Industriel sur l'image, un restaurant et attirer des entreprises spécialisées dans les effets spéciaux, l'image 3D... Un petit Hollywood à nos pieds.

Rendez-vous en 2012 pour commencer les travaux ! ■



Vous connaissez Jean Mineur ? C'est le personnage que l'on voit au cinéma lancer sa pioche au milieu d'une cible avant tous les films ! Il est né chez nous, à Denain.



Repères & chiffres clés

Janvier 2010 : la France demande l'inscription du Bassin Minier sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

UNESCO : organisation internationale qui a pour but de promouvoir le maintien de la paix dans le monde par l'éducation, la science et la culture.

2,4 km : c'est la longueur de la trouée d'Arenberg, classée 5 étoiles dans les difficultés du Paris-Roubaix (difficulté maximale).

Patois Ch'ti : dialecte du Nord-Pas-de-Calais qu'utilisaient souvent les mineurs.

Monument Historique : certificat accordé à certains monuments pour les protéger et éviter qu'ils ne soient abimés ou transformés.

Profondeur des puits de mines des fosses de :

- Wallers (puits 3 et 4) : 698 m
- La Sentinelle (puits Davy) : 278 m
- Haveluy : 608 m
- Mathilde : 311 m

- 31 845 000 tonnes de charbon ont été extraites durant toute l'activité du site de Wallers-Arenberg
- Plan d'eau de la mare à Goriaux : 90 hectares
- Hauteur du chevalement n°3/4 de la fosse de Wallers-Arenberg : 85 m

La mare à Goriaux : un étang né grâce à la mine



En patois Ch'ti, mare à Goriaux signifie mare aux cochons.

Si l'on peut aujourd'hui profiter de ce beau plan d'eau, situé sur les communes de Raismes et Wallers, c'est grâce à la mine. La mare à Goriaux résulte du raccordement de trois étangs marécageux, qui ont été reliés entre eux par l'affaissement des galeries souterraines creusées pour l'exploitation du charbon. Désormais, c'est aussi une réserve naturelle classée où l'on peut observer des espèces de plantes et d'animaux uniques. Mais pas de cochons en vue... ■

La trouée d'Arenberg : l'enfer des cyclistes

Ce n'est au départ qu'un petit chemin pavé qui traverse la forêt de Raismes - Saint - Amand - Wallers. Il permettait aux mineurs de rejoindre l'entrée de la fosse. Mais depuis 1967, c'est aussi devenu un passage obligé de la course cycliste Paris-Roubaix : le plus dur des secteurs pavés de la compétition, redouté des coureurs. ■

Témoignage



Monsieur Lukasiewicz, ancien mineur de Wallers Arenberg, Président des amis de *Germinal* et des anciens mineurs.

Quel travail faisiez-vous dans la mine ?

Quand je suis entré dans la mine, à 18 ans, j'étais un galibot : je creusais le charbon, au fond. J'avais un frère et une sœur en bas âge, il fallait que je travaille. Puis, à 50 ans, j'ai fini ma carrière comme cadre.

Qu'aimiez-vous particulièrement dans ce métier ?

C'est l'esprit de solidarité, de camaraderie et de loyauté entre les mineurs qui m'a le plus marqué. Ce métier était difficile, dangereux (mon père est mort au fond d'une mine). L'entraide était très importante.

Aujourd'hui, vous êtes président de l'association des anciens mineurs. Quels sont les buts de l'association ? Nous voulons transmettre les valeurs des mineurs, la solidarité, l'entraide. Mais nous avons aussi agi pour sauver les chevalements qui devaient être détruits. Et puis, nous organisons des visites de la mine pour les enfants, pour leur transmettre notre histoire.

Les métiers de la mine

Patrimoine

L'histoire de la mine, c'est avant tout l'histoire des Hommes. Petit tour d'horizon des différents métiers que l'on exerçait au fond, mais aussi en surface.

En surface :



■ **Les cafus** – que l'on appelle aussi des mahus – désignent les femmes qui étaient employées au tri, pour séparer les « stériles » du charbon.



■ **Le lampiste** est le responsable de la distribution des lampes à chaque mineur, avant leur descente dans les galeries.



■ **Le charron** fabrique les chariots et charrettes tirés par des chevaux qui servent à transporter le charbon.

Au fond de la mine :



■ **Le galibot** est le nom que l'on donne aux enfants et aux jeunes hommes employés à la mine. Ils ont plusieurs rôles, par exemple d'aller dans des galeries où les adultes ne peuvent pas passer.



■ **Le porion** est le chef des mineurs lorsqu'ils sont au fond. Il dirige les hommes dans plusieurs galeries en même temps.



■ **Le boiseur** est le charpentier de la mine. Il consolide les galeries avec de grandes pièces de bois pour empêcher les éboulements.



■ **Le haveur** conduit une machine, (la haveuse) sorte de marteau-piqueur qui permet d'abattre le charbon beaucoup plus vite qu'à la simple pioche.



■ **Le rouleur** est chargé de l'évacuation du charbon par les berlines (aussi appelé hercheur). Les rouleurs doivent également remettre les berlines sur les rails lorsqu'elles déraillent.

Des cavaliers sans chevaux...

En se promenant dans nos campagnes, on déniché de beaux sentiers, presque rectilignes, qui traversent parfois des lieux peu faciles d'accès (et relient deux anciens puits de mine). Ce sont des voies ferrées qui permettaient de transporter le charbon et que l'on appelait autrefois des « cavaliers ». Aujourd'hui, ce sont des zones préservées où la nature a repris ses droits ou d'agréables sentiers de randonnées. On y croise souvent des animaux : eux aussi les utilisent pour circuler !

Autour de la mine

Corons, églises, monuments : la vie quotidienne du mineur et de sa famille

Les corons de La Sentinelle : le lieu de vie des mineurs

Une maison, un jardin, une courée. Toutes les cités minières sont conçues sur le même modèle, et pourtant, chacune est unique.

Les cités minières se ressemblent toutes en apparence, mais chacune est unique si on la regarde de plus près. Constituées

directeur peut ainsi s'assurer que son personnel ne s'éloigne pas de son lieu de travail, et vit dans de bonnes conditions. Pour le mineur, c'est un gros avantage, car le loyer est peu élevé et les maisons sont plutôt confortables pour l'époque : une cuisine, l'eau courante et le chauffage, une chambre, un petit jardin, et surtout une cour collective dans laquelle les enfants se retrouvent. Une bonne occasion de se faire plein de copains... Ouvre l'œil, tu découvriras des corons dans

beaucoup de villes autour de chez toi...

En se promenant à La Sentinelle par exemple, on découvre plusieurs cités très différentes. ■

« Au nord c'était les corons
La terre c'était le charbon
Le ciel c'était l'horizon
Les hommes des mineurs de fond »



de petites maisons avec jardin, les cités étaient destinées à loger les mineurs et leurs familles. Le

Une église au cœur des mines : Sainte Barbe de La Sentinelle

Sainte Barbe (4 décembre) est la sainte patronne des mineurs.

À l'époque, et encore plus dans cette profession, les hommes sont particulièrement attachés à la religion, peut-être à cause de leur métier difficile et risqué. Lorsque l'exploitation du puits de La Sentinelle cesse en 1830, la Compagnie des Mines d'Anzin pense à transformer l'ancienne fosse en chapelle. En quelques

années, le bâtiment est métamorphosé. Dès 1854, il ressemble à une église classique avec sa nef, son clocher, et ses chapelles. Difficile d'imaginer ce que ce monument était au départ, même s'il reste une petite plaque sur le mur proche de l'entrée. ■



Un ingénieur au sommet

Connaissez-vous Charles Mathieu ?

Vous le croisez pourtant peut-être chaque jour en longeant sa statue située devant l'église de Lourches.

Quel honneur ! Qui est donc ce personnage pour mériter un monument si beau, si grand (7 m de haut), et si prestigieux (il est en pierre de Soignies et en bronze). Charles Mathieu est le maire de la commune entre 1861 et 1874, mais aussi le directeur de la Compagnie des Mines de Douchy. C'est grâce à lui que des puits de mine s'installent autour de la

ville, ce qui fournit un travail aux habitants. La statue, offerte par la Compagnie, est un véritable chef-d'œuvre de la sculpture. Restauré en 2006, le monument est maintenant protégé par le classement aux Monuments Historiques. ■



VRAI / FAUX

VRAI FAUX

- On a trouvé de l'or dans nos mines
Faux, c'est du charbon que l'on a trouvé
- Les cafus trient le charbon au fond de la mine
Faux, le tri est effectué en surface
- On a commencé à extraire le charbon il y a plus d'un siècle
Vrai, c'est au XVIII^{ème} siècle que l'exploitation a débuté
- Dans le noir, au fond de la mine, on s'éclairait avec des lampes halogènes
Faux, on s'éclairait avec les «astiquettes» car l'halogène est une invention récente
- Les cavaliers sont des chemins qui relient les fosses
Vrai, ce sont les vestiges des voies ferrées reliant les fosses entre elles
- L'UNESCO est le nom d'un film tourné à Wallers-Arenberg
Faux, c'est un organisme international et non un film
- Charles Mathieu est un mineur célèbre. Il travaillait au fond, dans les galeries
Faux, Charles Mathieu était le directeur de la Compagnie des Mines de Douchy
- Un terril est constitué de roches stériles
Vrai, il est constitué de roches sans charbon
- Aujourd'hui, les chevalements ne servent plus, il faut donc les détruire
Faux, il ne faut pas les détruire même s'ils ne fonctionnent plus car ils font partie de notre patrimoine

Mots croisés sur la mine :

HORIZONTALEMENT

2. Gaz dangereux
4. Distribue les lampes
6. A sa statue à Louches
8. Film de Claude Berri
10. Habitation du mineur
12. Tour métallique ou en béton qui sert à descendre et remonter les mineurs, ainsi que le charbon
14. Trouée célèbre du Paris-Roubaix

VERTICALEMENT

1. Montagne du Nord
3. Creux dans le sol
5. Ce que la cafus ne jette pas
7. Cochons en patois ch'ti
9. Sainte patronne des mineurs

